

anté, la moralité, le bonheur de l'homme. Les longues discussions et les résolutions du Congrès international de Paris ne font après tout que développer ces simples paroles que nos mères nous ont apprises au nom de Dieu et que les fidèles redisent dans leur prière de chaque jour :

Les dimanches tu garderas
En servant Dieu dévotement.

NAPOLÉON I^{er} FAISANT LE CATECHISME

On a souvent cité les admirables témoignages rendus par Napoléon I^{er} à la divinité de la religion catholique. Mais qui croirait que l'illustre conquérant, devenu l'exilé de St-Hélène, s'était fait catéchiste d'un enfant ? Voici le trait que raconte à ce sujet l'excellente revue *l'Ami des livres*, dans son dernier numéro :

Il y a une vingtaine d'années de cela, l'archevêque de B... prenait les eaux à Aix-les-Bains, en Savoie. Pendant le séjour qu'il y fit, on l'appela près d'une moribonde, fille d'un général célèbre dans les guerres du premier empire. Dans l'entretien que le prélat eut avec elle, il ne put s'empêcher de verser des larmes d'attendrissement en l'entendant parler de la religion comme peu de personnes savent en parler. Dans sa stupéfaction, il lui demanda qui avait pu l'instruire à ce point ?

— Monseigneur, répondit elle, après Dieu, je dois mon instruction à l'empereur Napoléon. J'étais avec ma famille à l'île St-Hélène. Un jour, (j'avais alors dix ans), l'empereur me dit .

— Mon enfant, tu es belle, et tu le seras encore plus dans quelques années ; mais ces avantages extérieurs t'exposeront à bien des dangers dans le monde. Comment pourras-tu y résister si tu n'es pas protégée, armée par la religion ? Ton père n'en a pas, ta mère encore moins. Je prends sur moi le devoir qui pèse sur eux ; viens dès demain, je te donnerai la première leçon.

Et pendant deux années consécutives, j'allais au catéchisme auprès de l'empereur, plusieurs fois par semaine. Il me faisait lire chaque leçon, puis m'en donnait l'explication. Quand j'eus atteint l'âge de douze à treize ans, il me dit :